

BILAN DE L'AGRICULTURE EN ALGERIE FRANCAISE **1870 - 1914**

Le terroir comprend 3.800.000 hectares dont 3.000.000 de céréales (avec un rendement 2 fois moins élevé qu'en France), 238.000 hectares de vignes, 200.000 d'oliviers et figuiers, 12.000 de primeurs, 10.000 d'agrumes et 30.000 de tabac. Les forêts représentent environ 3.000.000 d'hectares.

Une bonne partie des terres attribuées au titre de la colonisation officielle, dépérit (colons français et alsaciens-lorrains) . Il n'est pas rare de voir des villages de 15/20 ans d'existence (en 1898) qui n'ont pas ou peu progressé.

Rapport au Sénat, M. Gaston Doumergue : < en 1913, les colons désertent les campagnes, la population rurale européenne a diminué de 71.000 habitants en 10 ans et augmenté de 172.000 habitants dans les villes > . Les petits exploitants disparaissent au profit des grands domaines (gros colons, sociétés étrangères surtout Suisses) . En fait, une nouvelle génération d'agriculteurs capitalistes prend le relais, ils défrichent, plantent, fertilisent et distribuent des salaires aux ouvriers arabes (les européens coûtant trop cher, sont remerciés) .

Cependant, il y a des réussites incontestables :

- Une grande partie de la Mitidja a été asséchée et mise en valeur par des colons français en majorité.
- Au sud- est de Tiaret à 1000 m d'altitude, s'étend le plateau du Sersou (où les pluies sont rares), des colons venus de France fin XIX éme, mettent la terre en valeur en appliquant le " dry- farming " c.a.d = on sème 1 année sur 2, on laboure pendant l'année de jachère et on aménage des pièges à eau, on crée des villages de colonisation tels que : Burdeau, Victor- Hugo, Bourbaki ect.....

A noter que Sidi- Bel- Abbés est au coeur d'une plaine à blé cultivée selon la même méthode.

Mais de toutes les réussites, c'est la mise en valeur par les espagnols de l'Oranie, qui est la plus remarquable.

L' agriculteur espagnol a des atouts :

- C'est un travailleur laborieux, bien acclimaté et qui connaît les méthodes les mieux adaptées à un terroir identique à l'Andalousie.
- Au contraire des alsaciens- lorrains et des français, la terre ne lui a pas été concédée gratuitement et c'est à la sueur de son front et à force d'économiser en vivant de peu (il a l'expérience !) qu'il parvient à s'acheter un 1er lopin de terre.

- Lorsqu'il devient propriétaire, il n'est pas obsédé par l'idée de s'agrandir à tout prix ! Il n'est venu en Algérie, ni pour faire fortune ni pour spéculer. Mais pour vivre et vivre mieux.
- Il préfère exploiter son domaine en l'améliorant, creuser des rigoles et construire des norias comme en Andalousie.
- De cet état de choses, il en résulte qu'il ne tombe jamais sous la coupe des usuriers

Jusqu'en 1962, la petite et moyenne propriété d'Oranie * restera la véritable source de richesse de la région. Les grands domaines ne profitant qu'à une minorité.

Le travail des agriculteurs espagnols en Oranie, fait l'admiration de tous, y compris l'Administration en place. PAUL BOURDE parle d'hommes admirables, patients, laborieux, sobres et peu exigeants, ils transforment les landes en champs de céréales aussi performants qu'en métropole, ils améliorent la qualité des vignobles donc des vins, des cultures maraîchères ect...Ce sont surtout eux, qui, sur cette terre repoussoir, **vont poser les fondements économiques de l'Algérie Française, entité qui prendra corps après 1870.**

CHARLES JOURDAN raconte qu'un Haut- Fonctionnaire en visite officielle dans un village agricole d'Oranie, fut accueilli par les colons espagnols, qui lui avaient dressé à l'entrée du village, en son honneur, un arc de triomphe composé de herses, de charrues et de batteuses à vapeur.....

* il y avait très peu de grands domaines appartenant à des espagnols (ou pn d'origine espagnole) sauf, entre-autres celui de Pédro Sanchez à La Sénia, 1000 ha de cultures maraîchères en 1917, belle performance, car parti de zéro en 1870.....

(condensé par Guy : " Histoire de l'Algérie - des origines à nos jours - ed. Pygmalion " et " Un siècle de passions algériennes - Fayard ")